



#JOURNÉE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES #NOUS AGRICULTRICES

Tiphaine, apprentie en BTS Acse en alternance à la Bergerie nationale de Rambouillet : « On a un rôle un peu spécial, dans mon lycée il y a beaucoup plus de garçons. On n'a pas l'habitude de voir des femmes dans l'agriculture, mais ça évolue. J'aimerais bien m'installer plus tard, j'ai un projet d'installation et je me suis dit que faire un BTS Acse ça serait bien pour m'aider à réaliser mon projet. En plus, ma passion pour l'agriculture est venue par hasard. En fait, à la base je me suis trompé en m'orientant, c'est-à-dire que j'ai intégré un lycée pour être soigneur animalier parce que j'ai toujours aimé les animaux. En arrivant on m'a parlé de tout sauf des animaux. Je suis resté et j'ai commencé à aimer en pratiquant et en allant sur le terrain, ça a été vraiment un déclic.

Josiane : On est là avec mon mari pour aider Typhaine, nous on est plutôt en fin d'activité. On part à la retraite à la fin de l'année prochaine. Ça fait plus de 15 ans que l'on accompagne des jeunes et c'est la 2ème fois que l'on a une apprentie. C'est un milieu très masculin. Il y a 8 ans, il y avait des messieurs qui s'arrêtaient juste pour voir si le boulot était bien fait. Aujourd'hui ça nous fait rire mais bon. Il faut que les femmes se lancent, qu'elles fassent leur place et qu'elles se fassent respecter. J'étais autrefois assistante maternelle tout en étant dans le secteur agricole, plus ma vie de femme à la maison et maintenant je suis à 100 % dans l'agriculture, et en plus aujourd'hui je suis adjointe à la mairie. En effet, je m'occupe de tout ce qui est scolaire, CCAS, transport scolaire, ça prend énormément de temps.

Avec mon mari, on aime former les jeunes, c'est un travail à plein. Ce n'est pas le cas de tous les exploitants car c'est encore souvent un parcours semé d'embûches.

Thifaine : Quand j'ai commencé mes recherches d'apprentissage, j'ai fait beaucoup de candidatures et je n'avais pas eu beaucoup de retour. On ne donnait pas de retour à mes candidatures. Je me suis beaucoup questionnée pour savoir si je devais continuer. J'ai mis 5 mois avant de trouver cette exploitation qu'on m'a finalement recommandée. J'ai persévéré car je savais que c'était ce que je voulais faire. Je ne voulais pas arrêter les études. Je voulais continuer à fouiller et à trouver. J'ai pensé aussi que je ne trouvais pas parce que j'étais une fille, j'y ai pensé énormément. Chaque jour, on apprend, on découvre. Le fait d'être sur le terrain, ça permet de mieux comprendre ce que l'on voit en cours, on est dans le pratique et moi ça me parle. Ça me plaît.

Josiane : en effet, plein d'exploitations ne veulent pas d'apprenti par ce que c'est compliqué, une femme en plus. C'est un pari que nous avons fait mais avec mon mari, on été convaincu que ça se passerait bien. En fait, on se rend compte qu'elles ont envie de découvrir, de bien faire, d'aider. En plus il y a une forme de maturité professionnelle chez Typhaine. Son projet est réfléchi. Il faut lui faire confiance surtout qu'il n'y a pas de différence entre un homme ou une femme.

« OSEZ FAIRE LE PARI DES APPRENTIES »

JOSIANE ET THIFAINÉ, AGRICULTRICE ET APPRENTIE (91)



#JOURNÉE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES #NOUS AGRICULTRICES

Corinne : « Je suis arrivée dans le milieu rural il y a 36 ans. Au départ, j'étais plutôt à la ville et j'ai été étonnée par cette rudesse du milieu tant par les saisons que par la pluie, le froid. Ça a été comme un choc de découvrir le milieu et l'agriculture. Par rapport à ce regard sur l'agriculture, ce que j'ai voulu faire c'est la présenter, la vulgariser et la faire découvrir aux gens qui m'entourent tant à la MSA Ile de France, qu'au sein d'une MARPA pour présenter la réalité du terrain ; tant à la ferme qu'en dehors comme dans les associations dans lesquelles je rencontre des ruraux et pas uniquement des agriculteurs. C'est ce lien entre les populations que j'essaie de construire. Moi je suis sur la ferme et j'ai des activités à la MSA, à « planète chanvres » ou je me suis occupée de la communication pendant 5, 6 ans. Je suis également maman de 3 enfants et j'ai de 5 petits enfants.

C'est d'ailleurs très compliqué de pouvoir tout affronter de front, quand j'ai commencé à la ferme c'était très compliqué, je n'avais pas d'autre activité que la ferme et je m'occupais en même temps de mes enfants. C'est peut-être d'ailleurs encore plus compliqué aujourd'hui même si les femmes agricultrices sont aidées et s'organisent autrement. Moi je n'ai pas beaucoup confié mes enfants. Mais c'était une richesse pour eux de pouvoir voir la nature de la découvrir. Et puis, il y a toujours quelque chose à voir, à faire, il y a toujours de l'inattendu dans une journée. On a beau dire « on va faire ça » et puis hop on est appelé pour autre chose et on est obligé de modifier la journée et de s'adapter à tout.

Aux agricultrices je leur dirais « Regardez ce qui se fait autour de vous, soyez ambitieuses. Les femmes sont ambitieuses. Elles regardent souvent ce qui se fait par rapport à l'alimentation, aux activités extérieures, on est ancré dans un village, il y a de tout, tous les comportements, il faut être attentive à tout et faites connaître le meilleur visage de l'agriculture même à son voisin pour lui faire découvrir ce que vous faites.

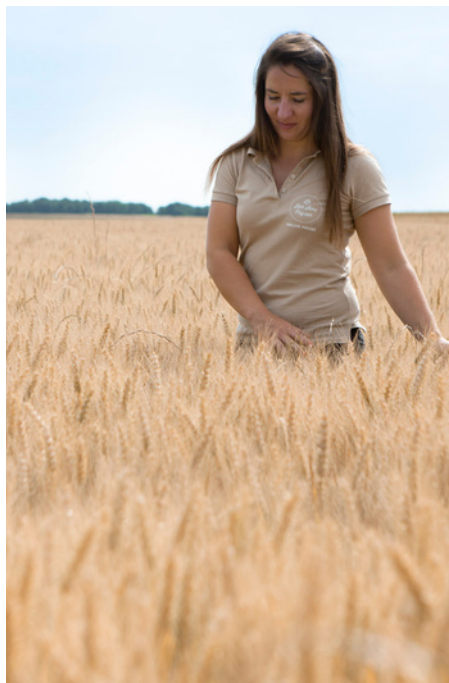
Il y a beaucoup d'idées reçues autour de l'agriculture, et des agricultrices on vit de beaucoup de chose et pas forcément ce qui se voit au premier regard, on vit par exemple du chanvre, du lin, des pommes, du blé. Il faut faire découvrir à ceux qui nous entourent.

On a aussi une activité qui est à ciel ouvert, tout le monde a un avis sur comment on devrait faire c'est d'ailleurs assez agaçant. Les femmes sont assez ambitieuses et savent où elles doivent aller, elle se mettent une pression supplémentaire pour réussir. Aujourd'hui, on assiste plus à des vies de couple à la ferme avec chacun une activité bien spécifique. Il y a une forme de complémentarité qui forme un tout. Par contre ce n'est pas facile de travailler ensemble car le sujet qui a pollué la journée est encore là le soir à table et on ne fait pas facilement la coupure. Il faut apprendre à la faire mais comme on est sur le lieu de l'exploitation, on ne fait jamais de réelle coupure.

« FAIRE CONNAÎTRE LE MEILLEUR VISAGE DE L'AGRICULTURE »

CORINNE, AGRICULTRICE (77)

agriculteurs
d'ÎLE de FRANCE



#JOURNÉE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES #NOUS AGRICULTRICES

Alix Heurtaut, 31 ans, jeune femme dynamique installée en Essonne depuis 2017. Alix produit des céréales, des betteraves, depuis peu elle s'est diversifiée avec une activité secondaire proposée par la Start up AgriKoliz.

Alix Heurtaut est issue d'une famille d'agriculteurs seine-et-marnaise et a rejoint le territoire essonnien depuis 7 ans pour mener à bien son projet d'installation.

Alix dispose une formation en école d'infirmière avant de poursuivre un BTS ACSE et de rejoindre le monde de l'entrepreneuriat agricole.

-Que vous évoque la journée internationale des droits de la Femme? Et la place de la femme en Agriculture ? Comment vous le vivez au quotidien?

Cette journée permet de mettre un peu plus valeur le rôle de la Femme en Agriculture et de rétablir un principe de vérité sur le travail que nous menons au quotidien! Depuis toujours, la Femme a eu un rôle à jouer dans l'évolution de l'Agriculture en France mais partout dans le Monde!

La place de la femme en Agriculture a beaucoup évolué. Nous sommes pris au sérieux! Nous sommes des cheffes d'entreprises averties, nous ne sommes plus systématiquement relégué à un rôle secondaire. Les clichés sont encore bien présents, on nous imagine uniquement à la gestion comptable et administrative! On ne voit pas toujours comme capable de gérer une Ferme, sans un Homme dans nos parages!

Au quotidien, je me suis posée beaucoup plus de questions au moment de mon installation. Notamment à cause du regard des autres sur le travail que nous réalisons et la plus-value que nous apportons sur nos fermes. Mais à force de persévérance, je me sens plus à l'aise et j'ai trouvé ma place.

**QUE L'ON SOIT UN HOMME OU UNE FEMME, LE TOUT EST D'ÊTRE PASSIONNÉ
ET DÉTERMINÉ POUR Y ARRIVER !!!**

ALIX, AGRICULTRICE (91)

agriculteurs
d'ÎLE de FRANCE



#JOURNÉE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES
#NOUS AGRICULTRICES

Je m'appelle Lauriane, j'ai 21 ans et je suis agricultrice en grandes cultures dans le Val d'Oise.

Selon moi, la journée internationale des droits de la Femme permet de mettre en avant la diversité des femmes aujourd'hui. On a maintenant la chance de pouvoir être qui on veut.

Alors oui, on peut être Femme et Agricultrice! La différence est importante, c'est ce qui nous rend unique. Je n'ai pas choisi d'être agricultrice, j'ai choisi d'être moi-même. J'aime mon métier et je me sens à ma place là où je suis autant que les hommes peuvent l'être.

Pour moi, cette journée est d'autant plus importante dans l'agriculture car c'est un milieu très masculin et cela nous montre que c'est possible d'être une femme acceptée et intégrée dans le milieu. On représente la femme moderne qui choisit d'être elle-même et qui n'a pas peur d'être différente.

**"IL FAUT ÊTRE COMME PERSONNE SI L'ON VEUT ÊTRE
QUELQU'UN"**

LAURIANE, AGRICULTRICE (95)